

Don 9872



GUERRE DE 1914-1918

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

82^e Régiment d'Infanterie

TERRITORIALE



LITHOGRAPHIE MILITAIRE
P. DEMANGE

102, Rue de Létandière, ANGERS

1920

Opia
13579





GUERRE DE 1914-1918



HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

82^e Régiment d'Infanterie

TERRITORIALE



LITHOGRAPHIE MILITAIRE
P. DEMANGE
102, Rue de Létanduère, ANGERS

1920



Opina 13579

GUERRE DE 1914-1918

HISTORIQUE SOMMAIRE
DU
82^e RÉGIMENT D'INFANTERIE
TERRITORIALE

1914.

Départ en campagne. — Période de mouvements. —

**Opérations sur l'Ancre et en Artois. — Baptême
du feu.**

Le régiment, définitivement formé, quitte Ancenis le 10 août, se dirigeant par étapes vers Nantes. Le 18, il est embarqué dans cette ville à destination du camp retranché de Paris. Il y arrive le lendemain et ses unités cantonnent à Choisy-le-Roi. Le 82^e entre dans la composition de la 175^e brigade, de la 88^e division. Après un court séjour à Choisy, le régiment est enlevé en chemin de fer en direction de Lille. Les débarquements s'opèrent à Seclin (Nord), le 24 août dans la nuit et au matin. Ce même jour, à midi, première alerte. Les Allemands avancent rapidement et les cantonnements de Genech et Cobrieux sont soumis au feu de leur artillerie. Le 82^e s'établit alors sur la crête au nord d'Ouvignies. Vers 16 heures, il prend position sur la route de Capelle à Auchy jusqu'au moment où l'ordre arrive de se retirer sur Capelle et Pont-à-Marcq. Le 26 août, il est à Neuville-Saint-Vaast, Givenchy et Souchez.

B.D.I.C.

À partir du 27 août, le 82^e exécute une série de marches, suivies fréquemment de prises d'avant-postes, qui, de la région d'Arras, l'amène, le 3 septembre, aux environs de Neufchâtel (Seine-Inférieure). Il est ramené, de là, dans la région d'Amiens et se trouve, le 19 septembre, à Lahousoye, à la Neuville et à Pont-Noyelles.

À partir du 20 septembre, le régiment participe aux travaux de défense de la vallée de l'Ancre. Il organise le village de Lahousoye. Cela dure jusqu'au 26, date à laquelle il doit se porter, après avoir traversé Bapaume, au nord-est de Beaulencourt. Un taube le survole vers 15 heures. Quelques instants après, des salves d'obus, bien réglées, font quelques victimes. Le 1^{er} bataillon, ayant atteint la croupe à l'ouest du Transloy, conserve ses positions jusqu'à la nuit, sous des feux violents d'artillerie et de mousqueterie. Le 2^e bataillon contribue à l'attaque du Transloy et pénètre même dans cette localité. Le commandant Souclières, le docteur Ferrand, le caporal Flouin se sont particulièrement distingués au cours de cette première journée de combat.

Le 27 septembre, mouvement sur Mesnil (région de Thiepval). Reprise des travaux de défense. Construction de tranchées face au château de Thiepval. Organisation des ponts d'Authuille et d'Aveluy.

Le 29, le régiment va s'établir en arrière de la crête entre Mesnil et Englebelmer et se déploie dans la direction de Miraumont dont il commence l'attaque. Le capitaine Garnier, de la 1^{re} compagnie, est blessé au cours de l'action. Le 2^e bataillon se porte le 30 septembre à l'assaut de Courcelles-le-Comte. Il y est suivi par les 1^{er} et 3^e bataillons. Ceux-ci passent par le nord d'Ablainzevelle et le sud de la cote 121. Ils franchissent la route de Buquoy-Ayette battue par l'artillerie ennemie. Les Allemands sont fortement retranchés et notre attaque ne réussit point à les déloger. Le régiment, après être resté ainsi en position près d'une heure, se voit contraint



à se replier dans la direction d'Ayette, en arrière duquel les bataillons se reforment.

Le 4 octobre, le 82^e doit, de Gommecourt, se rendre à la ferme de Signy, en passant par Hébuterne. Deux journées se sont à peine écoulées que l'ordre arrive d'aller occuper Hébuterne. Les obus pleuvent nombreux sur le village.

Combat d'Hébuterne.

Dès le 5 au matin, le bombardement de nos positions redevient intense. Il se poursuit ainsi au cours de la journée suivante. Dans la nuit du 6 au 7 octobre, 250 prisonniers de la garde impériale sont faits par les 7^e et 11^e compagnies. Le 7, dès le point du jour, l'attaque allemande recommence, ainsi que le bombardement. Le 82^e met hors de combat un très grand nombre d'ennemis, dont 700 tués. Pendant le bombardement, toujours très violent, l'ordre est donné de retirer le régiment du combat en le faisant porter en arrière de Sailly-au-Bois. Le général Curé, commandant la 88^e division, passe devant le régiment, félicite les hommes pour leur bonne tenue dans les durs combats des quatre derniers jours et leur témoigne toute sa satisfaction.

À la suite de ces opérations, le lieutenant-colonel Tomboulic, commandant le régiment, a été cité à l'Ordre de l'Armée : « Le 26 septembre 1914, a entraîné son » régiment à l'attaque du Transloy, payant de sa per- » sonne et donnant l'exemple du sang-froid et du mépris » du danger. S'est distingué à nouveau aux combats de » Beaumont et de Courcelles-le-Comte, puis à Hébuterne, » du 4 au 7 octobre 1914, en maintenant ses positions » sous un violent bombardement et en repoussant toutes » les attaques ennemies. »

Première campagne d'hiver.

Le 82^e, retiré du combat d'Hébuterne, a été mis en réserve générale dans le ravin entre Bertrancourt et Bus-



les-Artois. Ce n'est pas pour longtemps, car, le 8 octobre, à 15 heures, l'ordre arrive de faire mouvement vers Berles-au-Bois, Pommier, Mouchy. Les unités cantonnent à Humbercamp et Gaudiempré. Les 9 et 10, elles repassent en réserve générale à Bavincourt. Le 82^e va maintenant occuper les tranchées devant Bellacourt et Bavincourt. Il fera un long séjour dans cette région, tantôt en occupation à Bailleulval, à Ransart, cote 105, Wailly; tantôt en cantonnement de repos à Beaumetz-les-Loges, Gouy, Simien-court. Les bataillons se relèvent entre eux.

1915.

Les beaux jours sont revenus sans apporter un grand changement dans la situation. Le régiment opère toujours dans les mêmes parages, faisant de nombreux travaux de défense et veillant aux tranchées.

Le 2 juillet, les Allemands attaquent fortement au nord d'Arras, mais pris sous un violent feu d'artillerie, ils se voient contraints de suspendre leur action offensive. Quelques jours plus tard, le 6 juillet, 7 hommes des 5^e et 6^e compagnies arrêtent une patrouille allemande à quelques mètres de nos lignes, tuent un homme et ramènent son corps dans nos tranchées. Le 18 juillet, le colonel Vallantin passe en revue deux compagnies du régiment et remet à cette occasion la Croix de guerre à 59 officiers, sous-officiers et soldats du 82^e.

Pendant l'attaque générale du 25 septembre, le régiment occupe les tranchées dans la même situation que les jours précédents. Il y restera en position défensive jusqu'à nouvel ordre. Le 82^e n'en sortira que deux mois plus tard, le 24 novembre, pour aller prendre position dans le secteur de Ficheux. Le 5 décembre, le poste n° 15 est attaqué par une patrouille allemande. Il fait grand vent ce jour-là et, malgré la très grande vigilance des gardiens (1 caporal et 3 hommes), trois des nôtres sont tués et le

2108

B.D.I.C

quatrième blessé. Les Allemands se retirent aussitôt... L'hiver se passe ainsi, toujours en tranchées, dans le centre de résistance de Ficheux.

1916.

Période de mouvement.

Le 15 février, le régiment est relevé et transporté par autos dans la région d'Avandances-Ruisseauville, Planques, où ses bataillons cantonnent jusqu'au 2 mars. Alors, commence un nouveau déplacement par étapes à travers les villages de Vieil-Hesdin, Saint-Georges, Estrées-les-Crécy et Crécy. Un second transport par autos conduit le 1^{er} bataillon à Charny, le 2^e à La-Fresnoye et le 3^e à Orival où ils restent cantonnés du 5 au 8 mars. Trois jours après, le 82^e est enfin embarqué à Crèvecœur pour être transporté par voie ferrée dans la région de Saint-Dizier (Belfort), où il occupe le sous-secteur de Croix. Il y restera jusqu'au 7 avril, toujours occupé à l'exécution des travaux de défense. Ensuite, tandis que le 1^{er} bataillon va à Etupes, les 2^e et 3^e sont respectivement dirigés sur Laneuvelotte, Vilaine-sur-Amence, Erbeviller et Réménoville (Meurthe-et-Moselle). Le 1^{er} bataillon vient bientôt les y rejoindre. Tout cela dure sans changement jusqu'au 19 juillet.

Nouvelle période de tranchées.

Le régiment n'a pas perdu son temps au cours de ces nombreux et longs déplacements. Partout, il a beaucoup travaillé, tantôt à l'avant, creusant boyaux et tranchées; tantôt à l'arrière, à la mise en état des cantonnements et des routes. Il va maintenant entrer en ligne.

Dès le 25 juillet, il relève en ligne des troupes de la 77^e division qui occupent le secteur de Bouconville. Le

2108

B.D.I.C

25 juillet, deux patrouilles ennemies attaquent au petit jour le poste de l'Étang de Grande-Croix. Elles sont repoussées, après avoir laissé deux prisonniers entre les mains de la 7^e compagnie.

Par décision du général commandant en chef en date du 31 juillet, le lieutenant-colonel Mercier prend le commandement du régiment.

Il n'y a pas de grand changement jusqu'au 14 novembre. 375 hommes sont détachés auprès du génie de la place de Toul. La division fait entre temps mouvement par voie ferrée; le 82^e va cantonner à Blénod-les-Toul, s'embarque le 5 à Vaucouleurs pour débarquer à Jarville. Le détachement de travailleurs rejoint le régiment et celui-ci se trouve de nouveau prêt à remonter en ligne. Cela ne se fait pas attendre.

1917.

Le 17 janvier, le 82^e relève le 69^e R. I. dans les centres de résistance de Quercigny et du Charbonnier qu'il occupera jusqu'au 4 mars.

Fin de la 88^e Division territoriale.

Le 5 mars, par ordre du général commandant en chef, la 88^e D. I. T. est transformée en division active. Des régiments d'infanterie des classes plus jeunes vont remplacer les corps des 175^e et 176^e brigades qui deviennent autonomes. Le général ne manque pas d'exprimer à tous ces braves troupiers ses remerciements et son admiration.

« Ce n'est pas sans une vive émotion que le général de division se sépare de ses braves régiments territoriaux qui, pendant les 27 mois qu'il les a commandés, ne lui ont donné que des satisfactions.

» Partout, en toute circonstance, dans les tranchées d'Artois et dans celles de Lorraine, les cadres et les troupes ont fait vaillamment leur devoir et donné

» l'impression de formations solides, disciplinées et vigilantes.

» Avec des éléments plus jeunes, la 88^e division va continuer la tradition, en s'inspirant des exemples donnés par les territoriaux qui ont su écrire une belle page dans l'histoire de cette guerre par leur résistance, leur abnégation et leur foi patriotique.

» Tant de qualités ne seront pas perdues, et, dans les missions qui leur seront confiées, les anciens et beaux régiments de la 88^e division-sauront se montrer dignes de leur passé auxquels tous nos chefs ont rendu un hommage éclatant.

» Officiers et soldats de la 88^e division,

» Je salue vos drapeaux en criant de toute mon âme :
» Vive la France victorieuse! »

Période de travaux.

Le 16 mars, le groupement territorial commandé par le colonel Renault est relevé dans le secteur de Lay-Saint-Christophe pour être employé aux travaux dans la zone de la VIII^e Armée. Le régiment fait mouvement par autos-camions et va occuper des cantonnements à Lunéville et villages environnants. L'ordre arrive bientôt d'aller relever le 315^e R. I. dans le sous-secteur de Moivrons dont le lieutenant-colonel Mercier prend le commandement. Le régiment exécute là des travaux dans la presqu'île de Han (cote 218). Le 25 avril 1917, le régiment subit un violent bombardement à Ajoncourt, tandis qu'une patrouille ennemie est repoussée à coups de grenades à l'est de Lanfroicourt. Deux reconnaissances ennemies exécutées l'une le 16 juin, sur le village de Han; l'autre le 19, au nord de Lanfroicourt, sont également repoussées. Le 11 du mois suivant, une nouvelle tentative ennemie échoue sous le feu de nos mitrailleuses et de nos V. B.



A partir du 1^{er} août, le régiment sera employé aux travaux. Un mouvement par autos-camions conduit les bataillons dans les cantonnements suivants :

1^{er} : Saint-Clément, Neufmaisons, Domjevin, Migneville;

2^e : Péronne, Blainville;

3^e : Marainviller, Chanteheux, Maroux.

Ils y restent jusqu'à leur entrée, en date du 12 août, dans le sous-secteur de Domjevin. 515 hommes de troupe, provenant du 129^e R. I. T dissous, viennent grossir les rangs du 82^e R. I. T.

Le 22 août, le régiment relève le 39^e R. I. T. dissous et reçoit de lui 550 hommes, gradés compris. Il occupe les C. R. de Roguelle-nord et Vétro-est. Entre temps, le sous-lieutenant Laurent, grièvement blessé, reçoit la croix de la Légion d'honneur. La situation du régiment reste à peu près stationnaire jusqu'au 21 novembre, date à laquelle le 2^e bataillon se rend à Nancy pour confectionner des abris pour la population civile.

1918 — 1919.

Le régiment quitte Nancy pour aller exécuter des travaux dans la région de Lunéville. Il remonte ensuite en ligne, où il se trouve en liaison directe avec les unités actives. Ses compagnies prennent les premières lignes au delà de la Seille entre Chenicourt et Ajoncourt. D'autres compagnies font l'occupation des tranchées en deçà de cette rivière, jusqu'à l'Etoile de Brun, en passant par Armancourt et Lanfroicourt.

Au cours de cette période d'occupation, les Boches tentent quelques coups de main, notamment sur le petit poste de la Carrière en avant d'Ajoncourt, mais ils échouent partout, grâce à l'extrême et courageuse vigilance de nos vieux.



L'occupation de ce secteur dure ainsi jusqu'au 25 août, jour où le 82^e R. I. T. est relevé par le 264^e d'infanterie. Ses unités sont alors employées au stockage des obus.

L'armistice vient surprendre le régiment dans le secteur de Pont-à-Mousson. On le dirige presque aussitôt sur Toul où la démobilisation commence à lui enlever ses plus vieilles classes. La dissolution du régiment ne saurait tarder et le 25 janvier 1919, le brave et courageux 82^e R. I. T. a cessé d'exister. Son glorieux drapeau, arrivé à Ancenis le 4 février, est pieusement déposé dans la salle d'honneur du 64^e R. I.

APPROUVÉ :

Le Général,

Signé : PRAX.



LISTE

des Officiers et des Hommes de troupe tués à l'ennemi
du 82^e Régiment territorial d'Infanterie.

NOMS, PRÉNOMS	GRADES	DATE DE LA MORT	A QUELLE AFFAIRE
A			
Arrondel (Pierre-Marie)	Soldat.	7 mai 1915	Brétencourt (P.-de-C.).
B			
Barthélémy (Louis-M.)	Soldat.	7 octobre 1914	Hébuterne.
Bonnet (Jean-Marie).....	d ^o	6 octobre 1914	Hébuterne.
Branger (Joseph-Aug.)	d ^o	5 octobre 1914	Hébuterne.
Beaufils (Jean-Marie)...	Caporal.	7 octobre 1914	Hébuterne.
Biron (Augustin).....	Soldat.	6 octobre 1914	Hébuterne.
Brébion (Joseph-Aug.)	Caporal.	28 sept. 1914	Autuille, près Albert.
Barbier (Jean).....	Soldat.	7 octobre 1914	Bertrancourt (Somme).
Baillon (Elie-Louis).....	d ^o	29 nov. 1915	Quartier de Vailly.
Barbier (Pierre).....	d ^o	7 février 1917	Civel-de-Boux ^{re} (M.-et-M.).
Bouyne (Pierre).....	d ^o	14 octobre 1917	Reillon (Meurthe-et-Moselle).
C			
Chevalier (Louis-Marie)	Soldat.	7 octobre 1914	Hébuterne.
Cognet (Pierre-Jean) ...	Adjudant.	6 octobre 1914	Hébuterne.
Chailleux (Joseph).....	Soldat.	1 ^{er} nov. 1914	Beaumetz-les-Loges.
Coqueau (Joseph).....	Caporal.	1 ^{er} octobre 1914	Hébuterne.
Chardon (Pierre-Marie)	Soldat.	19 avril 1915	Bellacourt (Pas-de-C.).
Coué (Jean-Marie).....	d ^o	11 octobre 1915	Barly.
Châle (Henri).....	d ^o	4 déc. 1915	Wailly.
D			
Dauvé (Ferdinand).....	Soldat.	7 octobre 1914	Hébuterne.
Dabin (François).....	d ^o	4 mai 1915	Grosville (Pas-de-Calais).
Dupé (Henri-Germain).	Caporal.	4 déc. 1915	Brasserie de Bétancourt.
David (Pierre-François)	Soldat.	25 avril 1918	Ajoncourt (Meurt.-et-M ^{le}).
E			

NOMS, PRÉNOMS	GRADES	DATE DE LA MORT	A QUELLE AFFAIRE
F			
Foucher (Louis-Joseph)	Soldat.	28 sept. 1914	Autuille, près Albert.
Fleurance (Joseph).....	d°	18 janv. 1916	Wailly.
Frigout (Eugène-C.)....	d°	4 janv. 1916	Parallèle A quart. de Brétenc.
G			
Geffriaud (Emile).....	Soldat.	3 octobre 1914	Courcelle-le-Comte.
Guillon (Pierre).....	d°	6 octobre 1914	Hébuterne.
Gaudrillon (Eugène)....	Adjudant.	5 octobre 1914	Hébuterne.
Garnier (Maurice-Jos.)..	Sergent.	6 octobre 1914	Hébuterne.
Gérard (Pierre-Marie)..	Soldat.	7 octobre 1914	Hébuterne.
Gicqueau (Benjamin)....	d°	7 octobre 1914	Hébuterne.
Guérin (Joseph).....	d°	30 sept. 1914	Hébuterne.
Grégoire (Julien-Marie)	d°	8 nov. 1914	S ^t -Pol-en-Ternoise.
Goubaud (Jean-Marie)..	d°	6 octobre 1914	Hébuterne.
Glébeau (Pierre-F.).....	Sergent.	26 nov. 1915	Wailly.
H			
Hudhomme (Louis-M.)	Soldat.	13 janv. 1915	Bailleval (Pas-de-C.).
J			
Josse (Jean-Marie).....	Caporal.	25 sept. 1916	Bouconville.
L			
Lecoq (Henri-François)	Soldat.	6 octobre 1914	Hébuterne.
Lemaître (Alexis-M.)...	d°	6 octobre 1914	Hébuterne.
Lemerle (Jules-Joseph)..	d°	8 octobre 1914	? au combat.
Loyer (Pierre).....	d°	7 octobre 1914	? au combat.
Lejeune (Julien).....	d°	7 octobre 1914	Hébuterne.
Lermite (Félix-Franç.)..	d°	25 avril 1915	Brétencourt (Pas-de-C.).
Levesque (Julien-M.)...	d°	25 avril 1915	Brétencourt (Pas-de-C.).
Laigre (Edouard-Vict.)..	d°	13 sept. 1915	Rivière (Pas-de-Calais).
Lebastard (Jean-Pierre)	d°	17 mars 1918	Jolivet (Meurthe-et-Moselle).
M			
Menoret (Pierre).....	Soldat.	4 sept. 1916	Bouconville (Meuse).
Ménager (Désiré).....	d°	31 août 1918	S ^t -Nicolas-de-Port (M.-et-M.)

3108

B.D.I.C

NOMS, PRÉNOMS	GRADES	DATE DE LA MORT	A QUELLE AFFAIRE
N			
Nouveau (Pierre-M.)....	Soldat.	27 octobre 1914	Bellancourt.
O			
Orain (Aristide-Marie)..	Soldat.	20 octobre 1914	Avesnes-le-Comte (P.-de-C.)
P			
Perray (Athanasie-L.)...	Soldat.	6 octobre 1914	Hébuterne.
Plessis (Jean-Marie)....	d°	7 octobre 1914	Hayette-Hébuterne.
Perdriau (Eugène).....	Sergent.	7 octobre 1914	Hébuterne.
Pichaud (Isidore).....	Soldat.	2 nov. 1914	Avesnes-le-Comte.
Pinaut (Louis-Marie)...	d°	7 octobre 1914	Hébuterne.
Poiron (Mathurin).....	d°	31 octobre 1914	Beaumontz-les-Loges.
Prouchet (Antoine).....	d°	4 mars 1916	Estrées-les-Crécy (Somme).
Peirolle (Albert).....	d°	31 octobre 1916	Bouconville (Meuse).
R			
Riber (Auguste-Eug.)..	Caporal.	7 octobre 1914	Hébuterne.
Rivet (Alexandre-Jean)..	Soldat.	5 octobre 1914	Hébuterne.
Rabut (François).....	d°	7 octobre 1914	Hébuterne.
Redureau (Pierre-M.)...	Caporal.	26 sept. 1914	Vaulx-Vromcourt (P.-de-C.)
Robas (Auguste).....	d°	7 octobre 1914	Hébuterne.
Richard (Joseph).....	Soldat.	11 janv. 1915	Beaumontz-les-Loges.
Rambaud (Pierre-H.)...	Caporal.	4 déc. 1915	Wailly.
Renom (Jean).....	Soldat.	4 déc. 1915	Wailly.
Raynaud (Antoine).....	d°	5 sept. 1916	Flirey (Meurthe-et-Moselle).
S			
Saillant (Joseph-Jules)..	Soldat.	26 déc. 1915	Beaumontz-les-Loges.
Simonnet (Emile-M.)...	Serg ^t -four.	24 juin 1916	Velaine-s.-Amance (M.-et-M.).
T			
Terrien (Jean-Louis)...	Soldat.	21 juin 1915	Brétencourt-Rivière (P.-de-C.).
V			
Voisin (Eugène-Marie)..	Soldat.	15 janv. 1915	Bellancourt (Pas-de-C.).
Vuailat (François).....	d°	22 juill. 1917	Urvillers (Aisne).

B.D.I.C